

fois les prières de la recommandation de l'âme et lorsqu'elle arriva à ces paroles si belles en tout temps, mais spécialement touchantes en ce moment où tout marquait en Gabrielle leur réalisation : "Ouvrez-lui les portes du Paradis", la mourante ouvrit les yeux et jeta sur sa maîtresse un regard prolongé.

Que voulez-vous, demanda cette dernière en se penchant pour écouter la réponse ?

Mère, c'est pour vous dire : Au revoir, dit-elle avec effort. Dieu vous bénisse ! Dieu vous récompense ! Je m'en vais !..

En paix, mon enfant, en paix, n'est-ce pas ? reprit la religieuse, le cœur inondé de joie, en voyant partir pour le ciel la pauvre âme pour laquelle elle avait tant prié...en paix !..

Oui, Mère, en paix ! Tout pardonné et tout oublié ! Paix ! félicité, répéta-t-elle en respirant avec effort entre chaque mot. Elle souleva encore une fois son crucifix et le tenant convulsivement entre ses mains elle murmura d'une voix presque éteinte et à peine intelligible : Mon Dieu, J'ai regret...parceque...vous êtes...si bon. Elle s'arrêta comme si quelqu'un l'eut interrompue, inclina sa tête pour baiser le crucifix, puis la reposa sur l'oreiller, et tout fut fini ! Finis les chagrins, les misères, les angoisses de la terre ; finis pour toujours ! Gabrielle aux pieds de Jésus avait commencé son éternité.

CHAPITRE XI

Lucie n'avait pas encore été une semaine dans la maison qu'elle commença à s'étonner, où pour mieux dire à se sentir un peu déçue de n'avoir pas pu durant tout ce temps, jeter, même à la dérobée, un seul regard à aucune des pauvres enfants au soin desquelles elle était venue consacrer sa vie. Ne connaissant rien encore des règles de la maison, ne se doutant même pas de la ligne de démarcation distincte, établie avec tant de prudence, entre les pénitentes et les religieuses qui travaillent à leur réforme, elle était venue au couvent avec cette idée vague que les premières étaient en quelque sorte mêlées aux dernières, non pas sans doute comme égales ou compagnes, mais à peu près dans la position de domestiques travaillant, sous leur surveillance, avec les sœurs aux différents emplois de la communauté.

Elle s'occupait un jour de ces pensées et elle avait presque réso-